

Visite de l'église

Saint-Pierre est une église de style néo-gothique homogène avec chœur, transept, une nef principale et deux collatéraux. Elle est orientée nord-sud à la différence de l'ancienne église qui respectait l'orientation traditionnelle est-ouest. Le chœur est formé d'une abside pentagonale et de deux travées. L'ensemble est sobre et de belles proportions.



**Le maître-autel de Saint-Pierre
avant la rénovation de 1993**

(cliché Pierre Drevet)

Le maître-autel érigé en 1901 est en marbre de Carrare et onyx. Il a été sculpté par Anselme Decarly sur les plans du curé Ollagnier et de l'abbé Brosse. Il a été déplacé en 1993. La partie basse a été utilisée pour le nouvel autel au milieu du chœur. Le tabernacle est placé dans la chapelle latérale droite.

Depuis le concile de Vatican II jusqu'à la rénovation du chœur en 1993 l'autel principal avait été délaissé. Le célébrant utilisait un autre autel en bois installé par le curé Drevet et ayant la forme d'une barque pour rappeler la profession de l'apôtre Pierre. Il avait été réalisé par Jean Damon, un artisan montbrisonnais.

Le même curé Drevet, dans les années cinquante, a fait entièrement rénover l'intérieur de l'église. Il fit ensuite installer des bancs dans la nef pour remplacer les chaises vétustes et dépareillées et les prie-Dieu marqués aux noms des anciennes familles de la paroisse.

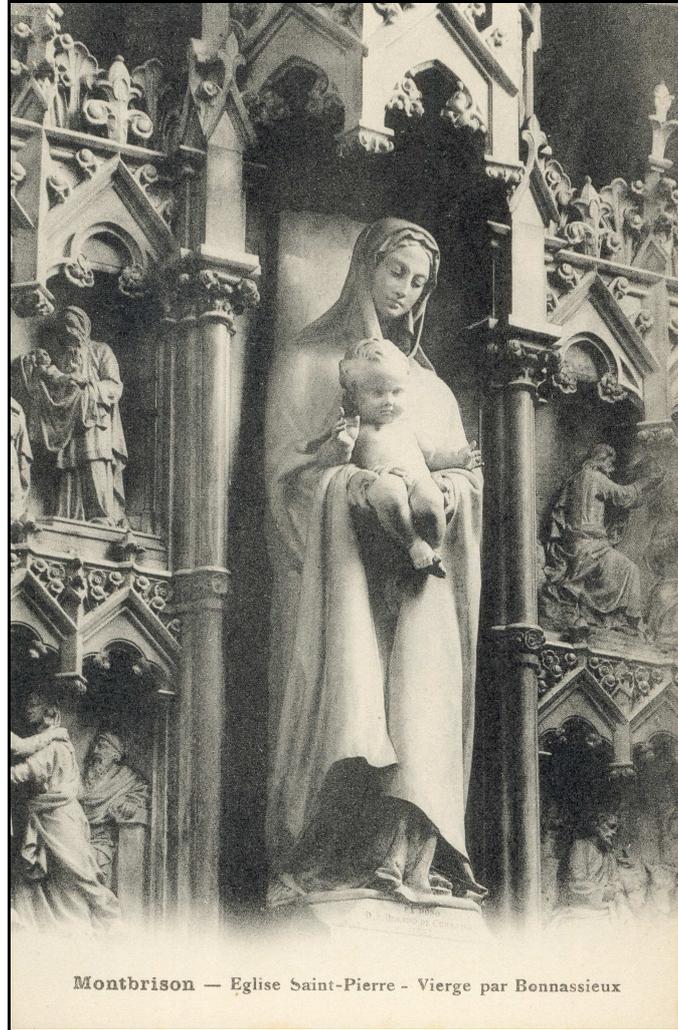
Une chaire gothique très élancée, les stalles et les confessionnaux ont été finement sculptés par Laurent et sont de la même époque. En face de la chaire, à un pilier de la nef, est accroché un grand christ en bois, beau travail du début du siècle.

L'orgue, œuvre de Callinet, provient de l'église Saint-Pothin de Lyon. Il a été posé par Mercklin qui l'avait, au préalable, réparé et augmenté.

Les fonts baptismaux furent placés en 1895 en souvenir des noces d'or sacerdotales du chanoine Ollagnier.

La chapelle de la Vierge, dans le transept, à droite, possède un autel en marbre de Carrare ainsi qu'une belle statue de la Vierge à l'enfant, en marbre également, sculptée par Decarly d'après une maquette offerte par Bonnassieux¹.

¹ Jean-Marie Bonnassieux, (Panissières, 19 sept. 1810, Paris 1892), sculpteur, grand prix de Rome en 1836, membre de l'Institut, auteur, en particulier de la statue colossale Notre-Dame-de-France au Puy. Montbrison lui doit la statue de Victor de Laprade érigée au jardin d'Allard.



Chapelle de la Vierge
(collection Pierre Drevet)



Le sommeil de l'Enfant-Jésus
d'après Carlo Maratta (1697)

La chapelle de la Vierge contient aussi un tableau digne d'intérêt. Il représente la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges et de bergers, copie pleine de charme d'une œuvre de la Renaissance. Ce tableau a été réalisé par Madame de Kergolay, épouse d'un des conjurés du "Carlo-Alberto". Les légitimistes partisans de la duchesse de Berry furent jugés à Montbrison en 1833². Madame de Kergolay vint habiter la ville pendant le procès qui dura plusieurs semaines. Elle peignit cette toile pour occuper le temps et, sans doute, distraire son inquiétude. Une femme et un enfant de la région lui auraient servi de modèle. Quand son mari fut acquitté, elle offrit le tableau à Saint-Pierre en action de grâce et en souvenir des Montbrisonnais qui l'avaient bien accueillie³.

Dans la chapelle du Sacré-Cœur se trouve le monument aux morts de la paroisse où figurent 44 noms ainsi que la pierre tombale de Claude de Tournon⁴.

La chapelle de Saint-Vincent était ornée de trois statues en bois doré représentant saint Vincent (sur l'autel), saint Roch (à gauche) et saint Isidore (à droite). Depuis la dernière rénovation de 1993 ces statues ont été retirées.

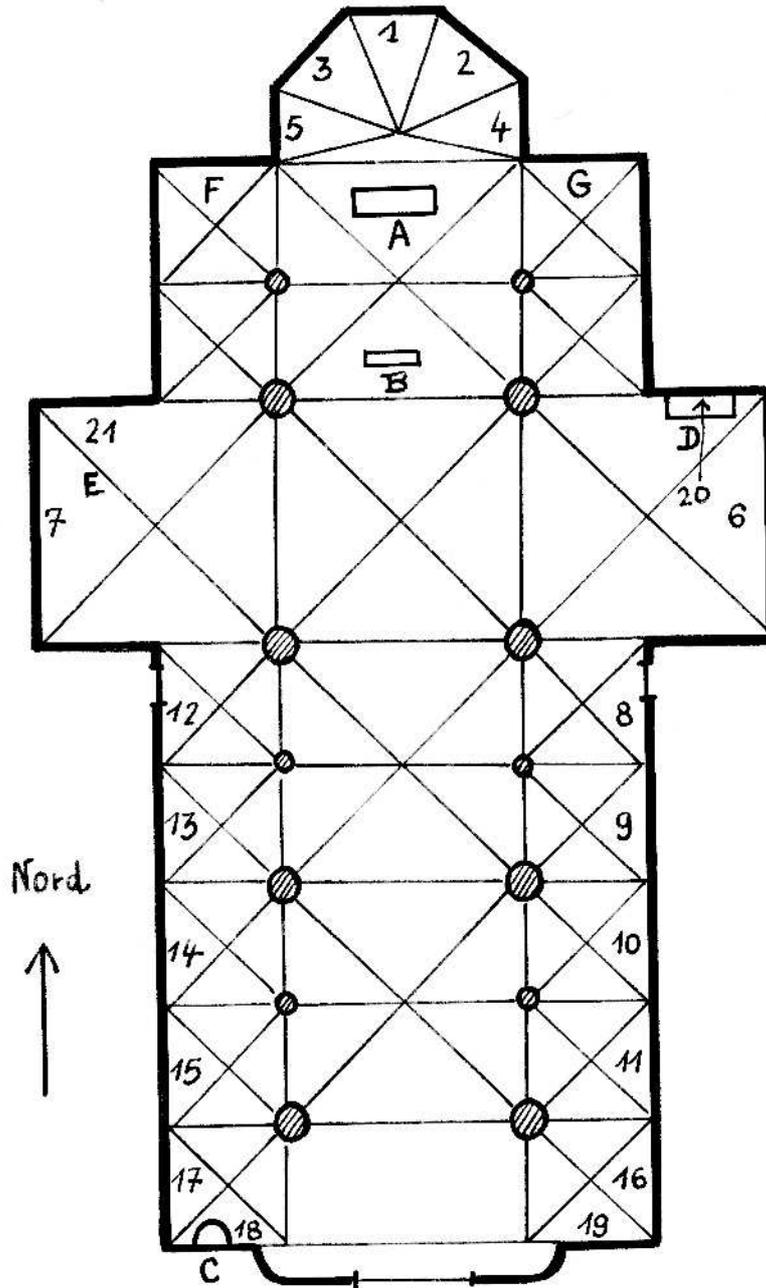
Presque tous les vitraux sont l'œuvre du maître verrier Claudius Lavergne et de ses fils (1896). De bonne facture, académiques sans être mièvres, avec des coloris vifs mais sans agressivité, ils s'harmonisent bien avec l'ensemble de l'édifice et ont un certain charme. La plupart sont blasonnés aux armes des principales familles de la paroisse. Cette profusion de blasons est en elle-même très significative, rappelant clairement quel était, à la fin du siècle, le milieu social qui donnait le ton dans la paroisse Saint-Pierre.

² Cf. Claude Latta et Michel Pabiou, *Rue des prisons*, Montbrison, 1984.

³ *Bulletin paroissial de Saint-Pierre* du 5 novembre 1911, n° 156.

⁴ Cette pierre tombale porte l'inscription suivante :

"A la mémoire perpétuelle de noble Claude Tournon, conseiller du Roi, élu en Forès, lequel s'étant montré amateur des povres, sans reproche et fidèle serviteur en son état des rois Henri II, François II et Charles IX, a laissé ce monde le 26 février 1572, après avoir vescu 47 ans, Dieu ait son âme + A. du Verdier, élu, a fait poser l'épitaphe".



- A – Emplacement de l'ancien maître-autel
- B – Emplacement de l'autel supprimé en 1993 (barque de Pierre)
- C – Fonts baptismaux
- D - Chapelle de la Vierge
- E – Chapelle du Sacré-Cœur (ou des morts)
- F – Chapelle de Saint-Joseph
- G – Chapelle de Saint-Vincent

Le choix des sujets est cohérent. Ainsi les grandes verrières des fenêtres à meneaux du chœur rappellent, autour du vitrail central de la Résurrection, la naissance de l'Eglise avec ses deux piliers les apôtres Pierre (la foi) et Paul (la science) :

- Le Christ sortant du tombeau (armes des familles de Meaux et de Montalembert), n°1 du plan page 51.

- A droite, saint Pierre institué chef de l'Eglise reçoit du Christ les clefs (blason des du Plessy), n°2.

- A gauche, saint Paul, parle devant l'Aréopage d'Athènes (blason des de Quirielle), n°3.

Sur les côtés du chœur, l'épisode de la résurrection de Lazare (à droite, blason des Rony), n°4, fait face à une scène de la parabole de l'enfant prodigue (à gauche, blason des Chamboduc de Saint-Pulgent), n°5. C'est le Christ agissant sur les corps et les âmes, la guérison et le pardon.

Quatre petites fenêtres, éclairant les deux travées du chœur, portent des vitraux figurant les quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Sur les bas-côtés, le vitrail de la chapelle de droite (le baptême de saint Augustin) est marqué aux armes des Montchanin des Parats et celui de la chapelle de gauche (la Sainte Famille) est un don de Mme Marie Martin, veuve de M. Hellot.

Les vitraux de la grande baie de la chapelle de la Vierge, n°6, comportent quatre scènes où figure Marie. Ce sont :

- En haut, à gauche, les noces de Cana,
- A droite, la venue de l'Esprit-Saint le jour de Pentecôte,
- En bas, à gauche la présentation de Jésus au Temple,
- A droite, l'adoration des Mages.

Ils portent les armes des familles des Bronac de Vazelhes, de Montredon et Forissier.

Les vitraux de la chapelle des Morts (ou du Sacré-Coeur), n°7, représentent quatre scènes évangéliques évoquant la foi et le pardon des péchés ; il s agit :

- En haut, à gauche, du Christ ressuscité qui se fait reconnaître à Marie-Madeleine (l'église est placée sous le double vocable de saint Pierre et de sainte Madeleine),
- A droite, de Jésus qui demande à boire à la Samaritaine (Jean 4, 5-30),
- En bas, à gauche, de la rencontre de Jésus ressuscité avec Thomas l'incrédule,
- A droite, de la Cène.

Ils ont été offerts par l'abbé Ollagnier "chanoine d'honneur de Lyon, curé de Saint-Pierre" et portent la date de 1886.

Les fenêtres des basses nefs sont munies de vitraux représentant des saints ; ce sont, en partant de la chapelle de la Vierge :

Saint Louis, roi de France, présentant la couronne d'épines du Christ (avec le blason de la famille Rony), n°8.

- Sainte Cécile, patronne des musiciens et des artistes, tenant la palme du martyr (avec le blason de la famille de Rostaing), n°9.

- L'archange Gabriel (avec le blason de la famille de Jerphanion), n°10.

- Sainte Elisabeth de Hongrie, présentant un tablier plein de roses (avec le blason de la famille des Périchons), n°11.

Et en partant de la chapelle des morts :

- Saint Antoine, abbé, avec sa clochette et son cochon (blason des Sagnard de Sasselange), n°12.

- Sainte Thérèse d'Avila (blason de la famille Boyer du Montcel), n° 13.
- Saint Charles-Borromée, archevêque de Milan, (blason de la famille de Pomerol) n° 14.
- Sainte Catherine d'Alexandrie, avec sa roue et la palme du martyr (vitrail offert par la communauté des sœurs Saint-Charles), n° 15.

Les deux derniers vitraux des basses nefs appartiennent à un autre style. Ils sont à médaillons et avaient été installés en 1845 par l'abbé Barou dans le chœur de l'ancienne église. Celui de droite, n°16, comporte quatre petites scènes de la vie de la Vierge, et doit se lire de bas en haut avec successivement l'Annonciation, la Nativité, la descente de la Croix et l'Assomption. Celui de gauche, n°17, lui fait pendant et se regarde de la même manière. Il est consacré à quatre épisodes de la Passion : l'agonie au jardin des Oliviers, le chemin de Croix, la Crucifixion et la résurrection du Christ.

Au fond de l'église, on trouve encore près des fonts baptismaux un vitrail représentant le baptême du Christ (offert par la famille de Nantes), n° 18.

Des vitraux de l'ancienne église installés en 1845 par l'abbé Barou, il reste encore, toujours au fond de l'église, le vitrail représentant saint Vincent et saint Fiacre (avec sa bêche) n° 19, un vitrail représentant la Vierge, maintenant placé à la fenêtre nord du transept saint François de Sales, n°20, et un autre lui faisant pendant qui représente saint Camille-de-Lellis⁵, n°21.

Le clocher carré n'a pas de flèche⁶ il est percé sur toutes ses faces de fenêtres jumelles et flanqué de deux tourelles qui contiennent les escaliers à vis permettant d'accéder à la tribune puis au beffroi. Le portail est surmonté d'une grande baie à meneaux identique à celle du transept. Le tympan n'a jamais été sculpté.



Sainte-Cécile



Baptême du Christ



Vitrail de la Passion

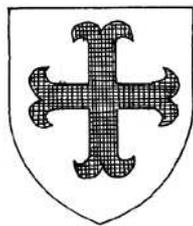
⁵ Donné par la famille de Meaux à la naissance de Camille de Meaux.

⁶ L'abbé Ollagnier avait prévu la possibilité d'élever, plus tard, une flèche.

Blasons figurant sur les vitraux de l'église Saint-Pierre



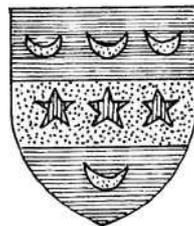
de Meaux



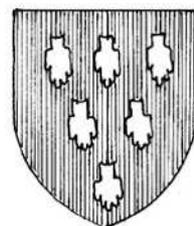
de Montalembert



du Plessis



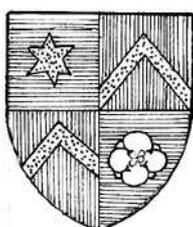
de Saint-Genest



de Quirielle



Rony



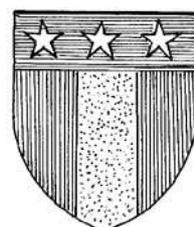
de Saint-Pulgent



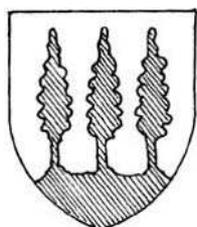
des Parats



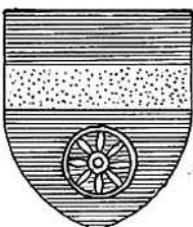
de Vazelhes



de Montredon



Forissier



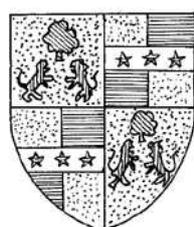
de Rostaing



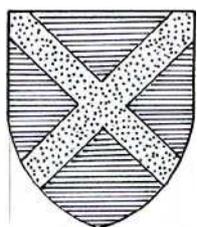
de Gerphanion



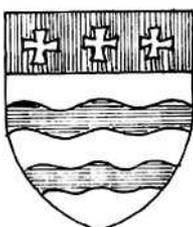
des Perrichons



de Lornage



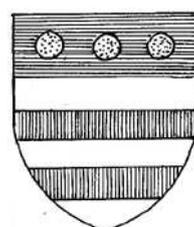
de Sasselage



Boyer du Montcel



Roux de la Plagne



de Pommerol



de Nantes

Table

Préface de Francisque Ferret	page 3
Saint-Pierre de Montbrison	
Origine de la paroisse Saint-Pierre	5
La paroisse du château	6
Visite pastorale de 1662	8
Saint-Pierre et les paroisses de Montbrison à la fin de l'Ancien Régime	9
Les curés de Saint-Pierre sous l'Ancien Régime	13
L'époque révolutionnaire	14
Saint-Pierre-La Madeleine	
L'église Saint-Pierre est rendue au culte	16
Les marguilliers	16
Une cloche baptisée <i>Marie</i>	17
Fournitures courantes	18
Restauration de l'église	19
Enrichissement de l'église	19
Le personnel	20
Les ressources de la fabrique	20
Chronique paroissiale	22
Les bonnes vieilles habitudes	23
Un relèvement rapide	23
Les curés Barou	24
L'ancienne église Saint-Pierre	
Une crypte obscure, froide, humide	27
L'intérieur de l'ancienne église	30
Le clocher et les cloches	31
L'horloge de l'ancienne église	33
La nouvelle église Saint-Pierre	
Premiers projets de reconstruction	35
Les réticences du conseil municipal	35
L'abbé Ollagnier reprend le projet	37
Les opposants : "La paroisse Saint-Pierre peut être supprimée..."	37
Les souvenirs du chanoine Ollagnier	39
La construction de la nouvelle église	39
Le début du siècle	42
Le temps des P'tits fifres	43
L'œuvre du chanoine Ollagnier	46
Les derniers curés de Saint-Pierre	46

Remerciements

Il m'est agréable de remercier ici tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail sur Saint-Pierre de Montbrison et particulièrement M. Francisque Ferret, vice-président de la *Société historique et archéologique du Forez La Diana* qui a bien voulu écrire la préface.

Village de Forez,

Nouvelle édition du supplément au n°48 (octobre 19 91) – février 2005

Siège social : Centre Social de Montbrison, 13, place Pasteur,

42600 MONTBRISON

- **Directeur de la publication :** Joseph Barou.
- **Rédaction :** Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.
Les cahiers de Village de Forez sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du **Centre Social** de Montbrison.
- **Comité de coordination :** Claude Latta, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, André Guillot.
- **Comité de rédaction :** Geneviève Adilon, Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Edouard Crozier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Thérèse Eyraud, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Jean Guillot, Marie Grange, Muriel Jacquemont, Claude Latta, Frédérique Piroche †, Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Sophie Sagnard-Lefebvre, Alain Sarry, Marie-Pierre Souchon, Pierre-Michel Therrat, Gérard Vallet.

Dépôt légal : 3^e trimestre 1991.

Impression : Gravo-clés, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison.